

# LES TROIS FRÈRE

Il était un village dans lequel vivaient trois frères. L'aîné prit son arc et ses flèches, et s'en alla chasser. Il s'installa près d'un fleuve dans lequel vivaient des poissons. Il banda son arc, et une flèche toucha un poisson que le frère plaça sous une pierre. Le poisson était vivant, mais il ne pouvait plus bouger, car la pierre le retenait. Le frère avançait toujours, et à chaque fois la même scène se répétait : il attrapait des poissons et les mettait sous une pierre. Mais une fois, la flèche atterrit dans une racine d'arbre. De la racine s'écoula un liquide blanc. Le frère se dit :

« C'est ainsi que pleure l'arbre à pain. » Il vit que celui-ci portait plus de fruits que de feuilles. Le frère déposa son arc et ses flèches et grimpa à l'arbre. Il prit une branche recourbée pour faire tomber les fruits. L'un d'eux tomba sur le toit d'une cabane qu'il n'avait pas vue et qui se dissimulait sous l'arbre. Une femme, Bouma, sortit de la cahute. Elle avait de vilains yeux, et tout le monde avait peur d'elle. Elle volait les enfants des gens du village. Elle cria au frère : « Qui touche à mon arbre à pain ? »

Le frère tremblait tout comme la branche qu'il tenait, mais il répondit :

« C'est moi et mes frères.

— Appelle-les, dit Bouma.

— Frères ! » appela-t-il.

Et tous les poissons, qui étaient retenus par des pierres pour ne pas se sauver, répondirent.

Bien que Bouma fût en colère, elle dit :

« Bon. Cueillez donc ! Les fruits sont à moi et à vous. »

Le frère descendit de l'arbre, enveloppa ses fruits, prit son arc et ses flèches, et retourna au fleuve. Il continua à attraper des poissons, puis il les enleva de dessous les pierres et les enveloppa dans une grande feuille. Alors, il rentra chez lui. Il fit cuire sur le feu les fruits de l'arbre à pain et les poissons, et il mangea. Ses frères, attirés par l'odeur, salivèrent en voyant les poissons et les fruits de l'arbre à pain.

« Nous avons faim. Donne-nous au moins les peaux, demandèrent-ils.

— Ce qui est à moi est à moi » dit le frère aîné, et il mangea tout, tout seul.

Quand le soleil monta à l'horizon, le frère cadet prit son arc et ses flèches, et s'en alla. Il alla vers le fleuve, et avec son arc et une flèche, il prit un poisson. Il le mit dans le fleuve, sous une pierre. Alors qu'il avait déjà attrapé beaucoup de poissons, une des flèches se ficha dans une racine, et la racine pleura. Le frère vit alors beaucoup de fruits sur l'arbre à pain. Il se réjouit et se dit : « C'est à cet arbre que s'est nourri mon frère ! » Il déposa à terre son arc et ses flèches, brisa une branche recourbée, et fit tomber des fruits. Les fruits s'abattirent sur la cabane de Bouma, qui sortit et dit :

« Qui donc maraude encore dans mon arbre à pain ?

— C'est moi et mes frères.

— Appelle-les, dit Bouma. Le frère appela, les poissons répondirent, et Bouma dit aussitôt :

— Fort bien. Cueillez donc ! Les fruits sont à moi et à vous. »

**L**e frère cadet descendit de l'arbre, ramassa les fruits et les enveloppa dans un grand **baluchon**. Il chercha les poissons, les emballa dans une grande feuille et s'en alla. À la maison, il fit un grand feu et mangea. Ses frères **humaient** le parfum et mouraient d'envie de manger. Ils dirent :

« Donne-nous au moins ces petits poissons, nous avons faim.

— Ce qui est à moi est à moi » dit le frère cadet, et il mangea tout, tout seul.

**L**e lendemain, **le benjamin** prit son arc et ses flèches, et se mit en route. Il trouva les traces de la veille, qui le conduisirent près du fleuve. Le frère prit son arc et une flèche et attrapa un poisson. Le frère le tua, coupa une **liane** et y attacha le poisson. Déjà, il avait une longue ligne de poissons. Il s'enfonça profondément dans la forêt. Malencontreusement, une flèche se ficha dans une racine. La racine pleura. **À l'instar de** ses frères, il regarda les branches et se dit : « C'est à cet arbre que se sont nourris mes frères ! Il y a énormément de fruits, et ils ne m'en ont même pas donné un ! »

**I**l déposa à terre son arc et ses flèches, brisa une branche recourbée, grimpa à l'arbre et fit tomber des fruits. Les fruits s'abattirent sur le toit de la cabane. Bouma sortit, très en colère, et elle cria :

« Qui est-ce qui maraude encore les fruits de mon arbre à pain ? » Le plus jeune des trois frères, mort de peur, répondit :

— Moi et mes frères.

— Appelle-les, dit Bouma.

— Frères ! » appela-t-il. Mais les poissons étaient morts, et pas une seule voix ne se fit entendre.

Bouma dit : « Appelle encore ! »

Il appela, si bien qu'un fruit de plus tomba, mais aucune voix ne se fit entendre.

Bouma dit :

« Tu mens, tu es tout seul ici. Quand tu descendras, je te mangerai. Par où vas-tu descendre ?

— Par ta cabane. »

Vite, Bouma arracha le toit et le rejeta au loin.

Elle dit : « Je te tiens. Par où descends-tu ?

— Par les poutres de ta cabane. » dit le frère.

Vite, Bouma arracha les poutres, les brisa et éparpilla les morceaux loin de l'arbre à pain.

Puis elle déterra les pieux qui **soutenaient** la **charpente**, et la cabane s'écroula.

Le frère dit : « Je vais descendre par ce cocotier. »

Bouma abattit le palmier et tous les arbres qui, autour de l'arbre à pain, lui fournissaient sa nourriture. Elle dit : « Par où vas-tu descendre, maintenant ? »

Le frère répondit : « Par ce porc, qui passe par là. »

Bouma saisit sa hache et tua le cochon.

Le frère dit, intentionnellement : « Par ton chien qui accourt par ici. »

Bouma tua le chien.

Elle dit : « Maintenant je te tiens. Comment descendras-tu désormais ? »

Le frère dit : « Par ta jambe gauche. »

Bouma se la coupa et tomba à terre.

Le frère dit : « Par ta main droite. »

Bouma se coupa la main droite. Le frère descendit de l'arbre, prit son arc et une flèche, et

tua Bouma. Il ramassa les fruits de l'arbre à pain, les emballa dans un gros baluchon qu'il jeta sur son épaule. Il prit aussi la liane avec les poissons attachés et rentra chez lui. Ses frères l'attendaient, car déjà le soir tombait. Le benjamin raconta ses aventures. Tous étaient bien contents, ils chantèrent et mangèrent sa nourriture autour du feu.

**D**epuis ce jour, Bouma n'a plus jamais emporté d'enfants du village.

## TERJEMAHAN

# TIGA SAUDARA LAKI-LAKI

**A**da sebuah desa di mana tiga bersaudara tinggal. Penatua mengambil busur dan anak panahnya dan pergi berburu. Dia menetap di dekat sungai tempat ikan hidup. Dia menarik busurnya, dan anak panahnya mengenai ikan yang ditempatkan saudaranya di bawah batu. Ikan itu hidup, tetapi tidak bisa bergerak karena batu menahannya. Saudara itu terus maju, dan setiap kali adegan yang sama terulang: dia menangkap ikan dan meletakkannya di bawah batu. Tapi sekali, panah itu mendarat di akar pohon. Dari akarnya mengalir cairan putih. Saudara itu berkata pada dirinya sendiri:

"Beginilah tangisan pohon sukun. Dia melihat bahwa itu menghasilkan lebih banyak buah daripada daun. Saudara itu meletakkan busur dan anak panahnya dan memanjat pohon. Dia mengambil cabang yang bengkok untuk membuat buahnya jatuh. Salah satunya jatuh di atap gubuk yang tidak dilihatnya dan disembunyikan di bawah pohon. Seorang wanita, Bouma, keluar dari gubuk. Dia memiliki mata yang jelek, dan semua orang takut padanya. Dia mencuri anak-anak dari orang-orang di desa. Dia berteriak kepada saudara itu, "Siapa yang menyentuh pohon sukun saya?" »

Saudara itu gemetar seperti cabang yang dia pegang, tetapi dia menjawab:

"Ini aku dan saudara-saudaraku.

"Panggil mereka," kata Bouma.

- Kakak beradik ! dia memanggil.

Dan semua ikan, yang ditahan dengan batu agar tidak lari, menjawab. Meskipun Bouma marah, dia berkata:

" Bagus. Jadi angkat! Buah adalah milikku dan milikmu. »

**S**audara itu turun dari pohon, membungkus buahnya, mengambil busur dan anak panahnya, dan kembali ke sungai. Dia terus menangkap ikan, lalu dia mengeluarkannya dari bawah batu dan membungkusnya dengan daun besar. Jadi dia kembali ke rumah. Dia memasak sukun dan ikan di atas api dan makan. Saudara-saudaranya, tertarik dengan baunya, mengeluarkan air liur ketika mereka melihat ikan dan sukun.

" Kami lapar. Setidaknya beri kami kulitnya, tuntutan mereka.

"Apa milikku adalah milikku," kata kakak laki-laki itu, dan dia memakan semuanya sendiri.

**K**etika matahari terbit di atas cakrawala, adik laki-laki itu mengambil busur dan anak panahnya dan pergi. Dia pergi ke sungai, dan dengan busur dan anak panahnya dia menangkap seekor ikan. Dia meletakkannya di sungai, di bawah batu. Ketika dia sudah menangkap banyak ikan, salah satu anak panah tertancap di akar, dan akar itu menangis. Saudara itu kemudian melihat banyak buah di pohon sukun. Dia bersukacita dan berkata pada dirinya sendiri: "Dari pohon inilah saudaraku memberi makan! Dia meletakkan busur dan anak panahnya, mematahkan cabang yang bengkok, dan menjatuhkan beberapa buah. Buah-buahan jatuh di gubuk Bouma, yang keluar dan berkata:

"Siapa yang masih merampok di pohon sukun saya?

"Ini aku dan saudara-saudaraku.

"Panggil mereka," kata Bouma. Kakaknya memanggil, ikan itu menjawab, dan Bouma segera berkata:

- Sangat bagus. Jadi angkat! Buah adalah milikku dan milikmu. »

**A**dik laki-laki itu turun dari pohon, mengambil buah itu dan membungkusnya dalam bundel besar. Dia mencari ikan itu, membungkusnya dengan selembar kain besar dan pergi. Di rumah dia membuat api besar dan makan. Saudara-saudaranya menghirup parfum dan sangat ingin makan. Mereka berkata :

"Beri kami ikan kecil itu setidaknya, kami lapar.

"Apa milikku adalah milikku," kata adik laki-laki itu, dan dia memakan semuanya sendiri.

**K**eesokan harinya, si bungsu mengambil busur dan anak panahnya dan berangkat. Dia menemukan jejak hari sebelumnya, yang membawanya ke dekat sungai. Saudara itu mengambil busur dan anak panahnya dan menangkap seekor ikan. Saudara itu membunuhnya, memotong pohon anggur dan mengikat ikan itu. Dia sudah memiliki antrean ikan yang panjang. Dia pergi jauh ke dalam hutan. Sayangnya, panah tertancap di akar. Akar menangis. Seperti saudara-saudaranya, dia melihat cabang-cabang dan berkata pada dirinya sendiri: "Saudara-saudaraku memakan pohon ini! Ada banyak buah, dan mereka bahkan tidak memberiku satu pun! »

**D**ia meletakkan busur dan anak panahnya, mematahkan cabang yang bengkok, memanjat pohon dan merobohkan beberapa buah. Buah jatuh di atap kabin. Bouma keluar, sangat marah, dan dia berteriak:

"Siapa yang masih merampok buah dari pohon sukun saya? Bungsu dari tiga bersaudara, ketakutan setengah mati, menjawab:

"Aku dan saudara-saudaraku.

"Panggil mereka," kata Bouma.

- Kakak beradik ! dia memanggil. Tetapi ikan-ikan itu mati, dan tidak ada satu suara pun yang terdengar.

Bouma berkata, "Telepon lagi! »

Dia memanggil, sehingga satu buah lagi jatuh, tetapi tidak ada suara yang terdengar.

Bouma berkata:

"Kamu bohong, kamu sendirian di sini. Saat kau turun, aku akan memakanmu. Di mana Anda akan turun?"

"Melalui kabinmu." »

Dengan cepat, Bouma merobek atap dan membuangnya.

Dia berkata, "Aku memilikimu. Di mana Anda akan turun?"

"Demi tiang gubukmu." kata saudara itu.

Dengan cepat, Bouma merobek balok-balok itu, memecahkannya dan menyebarkan potongan-potongan itu dari pohon sukun. Kemudian dia menggali pasak yang menopang bingkai, dan kabinnya runtuh.

Saudara itu berkata, "Saya akan menebang pohon kelapa itu." »

Bouma menebang pohon palem dan semua pohon yang, di sekitar pohon sukun, memberinya makanan. Dia berkata, "Di mana kamu akan turun sekarang?" »

Saudara itu menjawab, "Demi babi ini, yang lewat." »

Bouma mengambil kapaknya dan membunuh babi itu.

Saudara laki-laki itu berkata dengan sengaja, "Demi anjingmu yang berlari ke sini." »

Bouma membunuh anjing itu.

Dia berkata, "Sekarang aku memilikimu. Bagaimana Anda akan turun sekarang?" »

Saudara itu berkata, "Dengan kaki kirimu." »

Bouma memotongnya dan jatuh ke tanah.

Saudara itu berkata, "Dengan tangan kananmu." »

Bouma memotong tangan kanannya. Saudara laki-laki itu turun dari pohon, mengambil busur dan anak panahnya, dan membunuh Bouma. Dia mengambil buah dari pohon sukun, membungkusnya dalam bundel besar dan melemparkannya ke atas bahunya. Dia juga mengambil pokok anggur dengan ikan yang melekat dan kembali ke rumah.

Kakak-kakaknya sedang menunggu, karena sudah malam tiba. Si bungsu menceritakan petualangannya. Semua sangat senang, mereka bernyanyi dan memakan makanannya di sekitar api unggun.

Sejak hari itu, Bouma tidak pernah lagi mengambil anak-anak dari desa.